

Le cinéma de demain 45 cinéastes de moins de 45 ans

Claire Valade

Number 231, May–June 2004

Génération VHS

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48152ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Valade, C. (2004). Le cinéma de demain : 45 cinéastes de moins de 45 ans. *Séquences*, (231), 32–33.

LE CINÉMA DE DEMAIN

45 CINÉASTES DE MOINS

Le cinéma a beaucoup bougé depuis 15 ans. Mes collègues Carl Rodrigue et Patrice Doré proposent d'ailleurs dans les pages précédentes une lecture fort intéressante du travail de dix cinéastes-clés issus d'une génération en pleine possession de ses moyens. Si j'ai moi-même été tentée de me pencher sur le sujet, c'est tout simplement parce qu'il est encore plus formidable de constater que le cinéma d'aujourd'hui continue de se questionner grâce à un lot de nouveaux cinéastes qui ont repris le flambeau de leurs prédécesseurs pour repenser le cinéma à leur tour. Ce sont 45 d'entre eux, tous âgés de moins de 45 ans, que je vous présente d'abord ici brièvement, pour le simple plaisir de la découverte.



Si chacun de ces 45 artistes se plaît à chevaucher genres, styles et écritures cinématographiques, d'aucuns y parviennent avec davantage d'intelligence et d'originalité que la vingtaine de cinéastes formant ce qu'on pourrait appeler le noyau dur de la *relève* mondiale : les Américains SPIKE JONZE, SOFIA COPPOLA, WES ANDERSON, TODD HAYNES, DARREN ARONOFSKY, les frères ALBERT et ALLEN HUGHES, ALEXANDER PAYNE et TODD SOLONZ, les Français MICHEL GONDRIY, CÉDRIC KAHN et LAURENT CANTET, le Britannique CHRISTOPHER NOLAN, le Danois

THOMAS VINTERBERG, les Mexicains ALEJANDRO GONZÁLEZ INÁRRITU et ALFONSO CUÁRON, le Chinois JIA ZHANG-KE, le Hongkongais FRUIT CHAN, l'Espagnol JULIO MEDEM et les Japonais TAKASHI MIIKE et HIDEO NAKATA. Leurs films font déjà preuve d'une maturité artistique et d'un souffle étonnants : qu'on pense seulement aux inventions stylistiques et narratives d'*Adaptation* (Jonze/2002) et *Eternal Sunshine of the Spotless Mind* (Gondry/2004) (qui bénéficient, il est vrai, de l'apport de Charlie Kaufman, probablement le scénariste le plus fascinant de l'heure),



Sofia Coppola

Requiem for a Dream (Aronofsky/2000), *Far From Heaven* (Haynes/2002), *Storytelling* (Solondz/2001), *The Royal Tenenbaums* (Anderson/2001), *Memento* (Nolan/2000) ou *Amores Perros* (González Iñárritu/2000); à la simplicité rigoureuse de l'écriture filmique de *Lost in Translation* (Coppola/2003), *About Schmidt* (Payne/2002), *Los Amantes del Círculo Polar* (Medem/1998), *Plaisirs inconnus* (Zhang-Ke/2002), *L'Emploi du temps* (Cantet/2001), *Y tu mamá también* (Cuáron/2001), *Durian Durian* (Chan/2000), *Roberto Succo* (Kahn/2001) ou *Festen* (Vinterberg/1998); ou encore à la réinterprétation de genres éprouvés depuis longtemps comme *From Hell* (frères Hughes/2001), *Ich i the Killer* (Miike/2001) ou *Ringu* (Nakata/1998).

À côté de ce noyau dur, un groupe de 25 autres cinéastes prometteurs se partagent le haut de l'affiche. À une extrémité du spectre, certains prennent le chemin de la provocation la plus extravagante ou de l'expérimentation quasi absolue pour exprimer leurs visions ultra personnelles, comme les iconoclastes HARMONY KORINE (*Julian Donkey-Boy*/1999), VINCENT GALLO (*The Brown Bunny*/2003), MATTHEW BARNEY (le cycle *Cremaster*/1995-2002) ou GASPAR NOÉ (*Irréversible*/2002).



ANDY & LARRY WACHOWSKI

■ ANDY & LARRY WACHOWSKI

Biographie : Nés respectivement le 29 décembre 1967 et le 21 juin 1965 à Chicago (Illinois) aux États-Unis, Andy et Larry Wachowski ressortent métamorphosés d'une projection de *Star Wars* de George Lucas. De la lecture de *comic books* à celle de la philosophie, en passant par le cinéma, les deux frères se bâtissent graduellement un univers commun. Ils écrivent le scénario de *Assassins* lancé en 1995, mais le film les déçoit tellement qu'ils affirment ne pas l'avoir regardé au complet. Ils décident alors d'écrire un second long métrage qu'ils réaliseront eux-mêmes. Le film en question, *Bound*, est présenté au Festival de Deauville où il sera récompensé.

■ **Coup d'éclat :** S'investissant dans toutes les étapes de production : écriture, promotion, réalisation et mise en marché de produits connexes (bandes dessinées, jeux vidéo, figurines, etc.), les frères Wachowski font de leur trilogie *The Matrix*, l'une des franchises les plus lucratives. Ils accèdent par le fait même au palmarès des 30 personnes les plus influentes du magazine américain *Première* en l'espace de quatre ans. (CR)

■ **Filmographie :** *Bound* (1996), *The Matrix* (1999), *The Matrix Reloaded* (2003), *The Matrix Revolutions* (2003)

DE 45 ANS



Alejandro González Iñárritu

Spike Jonze

À l'autre bout du spectre, d'autres cinéastes semblent au contraire chercher à retrouver une pureté filmique, tant dans la forme que dans le fond. Certains explorent la réalité brute comme HÉLÈNE ANGEL (*Peau d'homme cœur de bête*/1999), l'Écossaise LYNNE RAMSEY (*Morvern Callar*/2002) ou encore comme l'Iranien BAHMAN GHOBADI (*Un temps pour l'ivresse des chevaux*/2000). D'autres cherchent de nouvelles manières de raconter des histoires, explorant les genres, la structure scénaristique, les personnages et le récit filmique avec une belle inventivité narrative, comme les Français NOÉMIE LVOVSKY (*Les Sentiments*/2003), LUCAS BELVAUX (la trilogie *Un couple épatant*, *Cavale*, *Après la vie*/2003) et PHILIPPE GRANDRIEUX (*La Vie nouvelle*/2002), les Américains RICHARD KELLY (*Donnie Darko*/2001) et le duo ROBERT PULCINI-SHARI SPRINGER BERMAN (*American Splendor*/2003), le Belge FRÉDÉRIC FONTEYNE (*Une liaison pornographique*/1999), l'Islandais BALTASAR KORMÁKUR (*The Sea*/2002) et le Suédois LUKAS MOODYSSON (*Lilya 4-ever*/2002) qui apportent tous par la même occasion des visions cinématographiques neuves à leurs cinémas nationaux.

Entre les deux extrêmes, tout un groupe préfère prendre le chemin de l'innovation technologique ou de la redéfinition radicale des genres comme PIERRE-PAUL RENDERS (*Thomas est amoureux* 2000), CHRISTOPHE GANS (*Le Pacte des loups*/2001), GUY RITCHIE (*Snatch*/2000), sans oublier le concepteur d'effets spéciaux PITOF (*Vidocq*/2001) qui termine présentement le nouveau *Catwoman* et JAN KOUNEN (*Dobermann*/1997) qui vient de terminer une adaptation cinématographique de *Blueberry*, classique de la BD. Enfin, un nombre de plus en plus important de cinéastes explorent aussi des questions sociales et d'identité sexuelle, que ce soit à travers les films d'un lot impressionnant de femmes dont REBECCA MILLER (*Personal Velocity*/2002), SANDRINE VEYSSET (*Martha*, *Martha*/2001), KIMBERLY PEIRCE (*Boys Don't Cry*/1999) et CATHERINE HARDWICKE (*Thirteen*/2003) sont certainement de dignes représentantes, ou à travers les visions d'un nouveau contingent de cinéastes qui ne craignent pas de porter à l'écran la question homosexuelle avec style et aplomb, comme JOHN CAMERON MITCHELL (*Hedwig and the Angry Inch*/2001).

Quarante-cinq cinéastes de moins de 45 ans, tous en début de carrières et déjà en plein essor, 45 nouveaux visages à surveiller. Bien sûr, cette liste déjà longue aurait certainement pu l'être davantage, mais tel n'était pas le but de l'exercice. Et pourtant...



Arriver à une seule liste, significative et résonnante, est un exercice à la fois passionnant et tourmenté — périlleux dirait-on presque. J'ose à peine imaginer le plaisir doublé de frustration que mes collègues ont dû éprouver à ne retenir que dix noms, forcés d'emblée comme moi par leurs paramètres à éliminer certains des candidats les plus fascinants de leur génération. Aussi, je n'ai pu résister à l'envie de me permettre une entorse au dit exercice pour offrir au lecteur une petite prime finale : dix noms supplémentaires formant une courte liste alternative mais surtout complémentaire à celle de mes collègues, présentée en marge de nos listes officielles respectives.

Les voici donc, ces candidats de dernière minute : Danny Boyle, Wong Kar-wai, Olivier Assayas, David O. Russell, les frères Luc et Jean-Pierre Dardenne, Michael Winterbottom, Guillermo del Toro, François Ozon, Steven Soderbergh et Arnaud Desplechin. Les uns (à peine) trop *vieux*, les autres bénéficiant de filmographies déjà trop bien garnies pour faire véritablement office de *nouveaux venus*, ces dix autres incontournables nous étonnent néanmoins toujours au moment où on s'y attend le moins (Boyle/*28 Days Later*, Del Toro/*El Espinazo del diablo*, Soderbergh/*Solaris*), nous offrent de véritables bijoux (Kar-wai/*In the Mood for Love*, les frères Dardenne/*Le Fils*, Desplechin /*Comment je me suis disputé...* -

À eux tous, ils font déjà le cinéma de demain.

(*ma vie sexuelle*)), changent de registre avec succès (Russell/*Three Kings*, Assayas/*Demonlover*) et se réinventent sans cesse avec brio (Winterbottom/*24 Hour Party People*, Ozon d'un film à l'autre). L'absence dans ces pages de ces dix artistes remarquables auraient été — soyons francs — quasi criminelle.

Mais, par-dessus tout, à l'instar des cinéastes-clés de mes collègues, ces dix réalisateurs aux œuvres complexes et étoffées influencent et éclairent également le travail déjà remarquable des 45 *jeunes loups* mentionnés plus haut, retenus ceux-là à la fois parce qu'ils s'inscrivent dans le sillage de leurs prédécesseurs et parce qu'ils s'écartent aussi résolument de ceux-ci pour poser leur propre griffe sur le cinéma de ce nouveau millénaire.

À eux tous, ils font déjà le cinéma de demain. ☞

Claire Valade